

Enfant naturel, fils d'une épicière, Roland Claude est né le 24 juillet 1910 à Nancy (Meurthe-et-Moselle).

Il est adopté par la Nation en 1922.

Engagé volontaire pour cinq ans le 27 juillet 1927 dans la Marine, il est volontaire pour l'aviation maritime.

Elève à l'école d'Istres de juillet 1928 à février 1929, il est breveté pilote d'hydravion en juin 1929 à Hourtin.

Ses qualités de pilote lui valent de servir au centre d'essais en vol de la Marine à Saint-Raphaël. Il devient pilote de chasse à Etampes en 1936.

Pilote de chasse de l'aéronautique navale, Roland Claude prend part à la bataille de 1940 ; blessé à Boulogne il est fait prisonnier en Belgique d'où il parvient à s'évader.

En décembre 1940, il est affecté comme maître pilote à l'escadrille 7B, basée sur le terrain de Tafaraoui, près d'Oran. Le 1<sup>er</sup> mars 1941, lors d'une prise d'arme sur la base au cours de laquelle la croix de guerre lui est remise, il obtient l'autorisation de rouler au sol pour ranger son appareil après la cérémonie.

Il monte dans son Glenn-Martin 167 avec les quartier-maîtres Stourm et Pacaud et décolle pour rallier la France libre via Gibraltar, où son appareil est violemment pris à partie par les DCA espagnole et anglaise.

Engagé dans les Forces aériennes françaises libres (FAFL), il est promu premier maître pilote le 1<sup>er</sup> avril 1941 et est affecté, après un rapide entraînement, au *66 Squadron* de la *Royal Air Force*, sur Spitfire.

Après un passage au *32 Squadron* sur Hurricane, il est promu enseigne de vaisseau de 1<sup>ère</sup> classe en octobre 1941 avant d'être affecté au groupe de chasse « *Ile-de-France* » (*340 Squadron*) alors en formation.

De juin à novembre 1942, il sert sur Spitfire au *118 Squadron*. Le 17 juin 1942, son appareil est gravement touché et il doit faire un atterrissage forcé, sans train d'atterrissage. Le 24 juin, il détruit un FW 190 en collaboration avec son chef de patrouille et le 19 août, lors de l'opération Jubilee sur Dieppe, il exécute trois missions.

En janvier 1943, il est détaché à la Fleet Air Arm britannique, au *761* puis au *807 Squadron* en février. Il embarque sur le porte-avions HMS Indomitable et participe aux opérations du printemps et de l'été 1943, dans les eaux siciliennes.

C'est à la tête de sa patrouille de Seafire, au cours des combats pour la conquête de la Sicile que, en attaquant un Junkers 88, l'enseigne de vaisseau de 1<sup>ère</sup> classe Roland Claude trouve la mort le 14 juillet 1943 et disparaît en mer.



IN MEMORIAM - Enseigne de vaisseau 1re classe Roland CLAUDE,  
compagnon de la Libération (mort au combat le 14 juillet 1943)

- Chevalier de la Légion d'Honneur
- [Compagnon de la Libération - décret du 16 août 1944](#)
- Médaille Militaire
- Croix de Guerre 1939-1945 (4 citations)